

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Band: - (2014)
Heft: 61

Rubrik: Corps et âme : quand le visage ne trahit rien

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DEPUIS 2001



VitaActiva

Le bain rendu facile

avec nos baignoires à porte VitaActiva

- Installations dans toute la Suisse depuis 2001
- Installation rapide, en un jour
- Pas de nouveau carrelage ni de faïence nécessaire
- Grand choix de baignoires, formes, dimensions et couleurs
- Sur tous nos modèles possibilité d'équipements spéciaux tel que bain à bulles

Demandez notre brochure en couleurs gratuite!

24H

**Téléphone gratuit:
0800 99 45 99**

Oui, envoyez-moi votre brochure

Nom/Prénom

Rue/No.

NP/Localité

Téléphone/Fax

VitaActiva AG Baarerstr. 78, 6301 Zug
Tel.: 041 727 80 39 • Fax: 041 727 80 91

CHGEN2014



CORPS ET ÂME

On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous en occupons. Toujours en forme et avec les formes d'usage, Isabelle Guisan s'en inquiète et s'en amuse.

Quand le visage ne trahit rien

Elle n'avait que 52 ans lorsqu'elle a senti que sa mémoire flanchait d'une manière anormale. Cette infirmière savait repérer les signes inquiétants. Elle s'est étonnée aussi de ne pas reconnaître des personnes ou des lieux familiers. Elle a dû chercher dans le labyrinthe de la médecine les interlocuteurs à même de déchiffrer ce corps qui changeait. Le médecin de famille n'avait en effet pas su diagnostiquer la maladie d'Alzheimer qui s'annonçait si tôt.

Le témoignage publié dans le dernier bulletin de l'Association Alzheimer Suisse est fort aussi parce qu'il est accompagné d'images. Un gros plan montre une Rita Schwager aux 54 ans souriants. Sur une autre image, elle est entourée de deux beaux jeunes adultes de 18 et 20 ans. La proximité des trois corps dit mieux que n'importe quel discours le désir des enfants de soutenir leur mère qui vit séparée de leur père.

Je scrute les traits de cette jolie femme rousse, contemple sur le papier un visage qui ne trahit rien encore de toutes les absences, les oublis, les angoisses. Et pourtant, Rita Schwager – qui était infirmière diplômée – s'est vue progressivement rétrograder, et aujourd'hui, son ancien service l'occupe à du nettoyage à mi-temps. Son fils l'assiste dans l'organisation de la vie quotidienne. Si son corps semble intact, son existence a déjà basculé dans la maladie.

Je referme ce bulletin et me remémore une nouvelle connaissance côtoyée cinq jours durant, le temps d'un voyage. Une femme joyeuse en compagnie de son mari attentionné, pleine d'humour, pétillante de vie, aimant boire son coup et se coucher tard. Très vite, elle a évoqué son burn-out actuel, le mois passé à dormir et les divers ennuis de santé qui plombent sa vie de jeune quinquagénaire. J'en suis restée bouche bée: rien dans ses expressions, son allure, n'indiquait qu'elle non plus n'était pas en grande forme.

Quel travail souterrain est à l'œuvre dans nos corps, celui qui mine, mais aussi celui qui répare et transforme sans cesse notre mécanique invisible? Tous ces petits marteaux-piqueurs, grues et trax qui bossent dur dans nos circuits et que si souvent nous ne sentons pas. Jusqu'au jour où sonnerie, lumière bleue et clignotants donnent l'alerte et la lutte consciente commence.